
SÉMINAIRE DOCTORAL ANNUEL – PLIDAM

Langue étrangère et étrangéisée

Comment aborder, traduire et enseigner
les nouvelles littératures ?

Holy Motors. La force motrice du français dans l'œuvre de Jack Kerouac

Par Danielle Constantin
chercheuse associée à l'ITEM-CNRS/ENS

Responsable :

Frosa Pejoska-Bouchereau

Jeudi 26 octobre 2017

17h à 19h

Salle 3.15

Inalco

65 rue des Grands moulins

75013 Paris

Danielle Constantin est docteure en littérature comparée de l'université de Toronto (Canada). Depuis 2004, elle est chercheuse associée à l'ITEM-CNRS/ENS. Ses travaux en génétique des textes ont porté sur les manuscrits de Marcel Bénabou, de Julio Cortázar, de James Joyce, de Jack Kerouac, de Georges Perec, de Marcel Proust et de Yolande Villemaire. Elle a publié *Masques et mirages. Genèse du roman chez Cortázar, Perec et Villemaire* (New York, Peter Lang, 2008); codirigé, avec Jean-Luc Joly et Christelle Reggiani, *Espèces d'espaces perecquiens* (Bordeaux, Le Castor astral, 2015) et, avec Catherine Viollet, *Genre, sexes, sexualités. Que disent les manuscrits autobiographiques ?* (Rouen, PURH, 2016).

Jean-Louis Kirouac, mieux connu sous le nom de Jack Kerouac, est né en 1922 à Lowell au Massachusetts dans une famille d'origine québécoise ayant immigré aux États-Unis. En effet, dans les dernières années du XIX^e siècle, ses grands-parents paternels et maternels (les Lévesque) quittent leur village respectif de la région du Bas-Saint-Laurent pour s'installer en Nouvelle-Angleterre. Les familles Kirouac et Lévesque ont ainsi participé à ce mouvement migratoire massif, à cette grande saignée, qui a vu entre 1840 et 1930 près d'un million de Canadiens-français fuir une économie agraire en grande difficulté, attirés qu'ils étaient par les possibilités d'emplois qu'offraient les villes industrielles américaines. Lowell, appelé communément *The Spindle City* (la ville fuseau) en référence à son importante industrie textile, et dont la population se compose alors en grande majorité d'immigrants, est à l'époque de l'enfance et de l'adolescence de Kerouac une ville multiculturelle et plurilingue, où l'anglais demeure néanmoins la langue dominante dans une situation diglossique, de même que la langue véhiculaire. La communauté canadienne-française, concentrée dans des paroisses catholiques francophones, forme alors environ le quart de la population, soit une communauté de plus ou moins 25 000 personnes, côtoyant d'autres groupes issus principalement de l'importante vague d'immigration européenne récente, notamment irlandaise, grecque, polonaise, italienne ou juive yiddishophone. Dans ses romans autobiographiques tels que *Doctor Sax* (1959), *Maggie Cassidy* (1959) et *Visions of Gerard* (1963) Kerouac exhibera sa langue maternelle, le français dialectal de la Nouvelle-Angleterre, tout en mettant en scène la diversité ethnoculturelle de la ville de Lowell. Or *On the Road* (1957), certainement le roman le plus connu de Kerouac, n'inclut pas de morceaux en français ni ne fait allusion explicitement aux origines linguistiques et ethniques de l'écrivain. Et pourtant, comme je vais tenter de le montrer en jalonnant le récit de la genèse du texte, le français y a tenu une place cruciale : au moment où il travaille intensément à la composition de *On the Road*, des textes écrits en français comme *La nuit et ma femmes* de même que des traces d'auto-traduction situent ce travail sur la langue au moment d'une percée dans les recherches stylistiques de Kerouac, en affirmant un puissant désir de faire entendre les voix de l'Amérique, tout particulièrement de l'Amérique des minorités ethniques, des déclassés, des laissés-pour-contre et des marginaux.